

La « société d'exposition » dont vous parlez dans votre livre, comment la définir, comment en est-on arrivé là ?

La société d'exposition est notre nouvelle condition politique, sociale et intime. Avant, la société de surveillance était déjà présente, mais ce qui est nouveau c'est qu'elle s'appuie aujourd'hui sur notre propre désir d'exposition, d'exhibition et d'affichage. C'est par nos likes, par nos selfies que l'on est surveillés. Notre volonté d'exposition a toujours été présente mais la technologie la rend possible encore davantage. Les nouvelles technologies ont reconfiguré notre propre subjectivité, il y a une relation imbriquée entre des désirs qui existent depuis longtemps et des nouvelles formes de technologie qui les utilisent.

Est-ce que l'on aliène alors notre liberté en allant sur les réseaux sociaux ?

Nous n'aliéons pas notre liberté, car on est en train de redéfinir notre liberté elle-même. Nous définissons maintenant notre liberté par cette possibilité de se projeter sur des écrans sans payer quoi que ce soit. Cela transforme notre conception de la liberté, de même que cela transforme notre conception de la vie privée. La vie privée telle qu'on la concevait avant, on y a renoncé pour avoir accès à ces plateformes.

Quelle part de vie privée avons-nous abandonné ? Ce que l'on met sur les réseaux sociaux n'est tout de même pas l'ensemble de notre vie privée, uniquement ce que l'on veut bien y mettre.

On peut imaginer ça pour se rassurer. Mais avec toutes les traces que l'on laisse derrière soit, que ce soit à chaque mail, chaque achat en ligne, chaque appli utilisée, tous nos likes, on se trompe si on pense que l'on arrive à préserver une vie privée analogique. Toutes ces traces-là sont les plus fiables pour monter notre vrai moi : si vous avez accès à toutes mes traces numériques vous me connaissez mieux que mes plus proches.

Vous allez jusqu'à établir une comparaison avec 1984 d'Orwell !

Dans 1984, la surveillance est totale. Quand le personnage Winston Smith écrit son petit journal, il met un flocon de poussière pour être sûr que personne n'a touché son journal. Et Big Brother le sait et remet le flocon de poussière au même endroit. Aujourd'hui on est là, mais ça fonctionne d'une manière différente : dans Orwell, le but de Big Brother était d'écraser tous les désirs. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Notre société d'exposition fonctionne en renforçant nos désirs et nous les fait exposer sur ces plateformes numériques. 1984 fonctionnait à la haine et à l'écrasement du désir, maintenant c'est au « like » et aux selfies. C'est un mode plus abouti.

À LIRE AUSSI : [« Plus la période d'exception est longue, plus il est compliqué de revenir vers un état de droit »](#)

Mais peut-on dire que l'on est dans société telle que 1984 ? Nos données ne sont pas utilisées contre nous pour nous empêcher d'agir librement, notamment...

Il faudrait travailler dans service de renseignement pour répondre à ces questions-là. Il faut encore une fois se rappeler de ce que Snowden nous montrait. La NSA faisait une copie de tout ce qui passait dans les câbles de l'opérateur équivalent de Orange chez nous. Snowden nous révélait ça en 2013, et cela concernait des faits de 2007. On parle de technologies qui ont déjà plus de 12 ans. Vous

pensez qu'ils n'ont rien développé depuis ? Ceux qui y travaillent doivent rire quand il nous entendent parler de tout ça..

Est-ce possible d'échapper à cette « société d'exposition » ?

Il faudrait une révolution de notre conscience. Il faudrait un système de bien commun pour qu'on puisse gérer collectivement nos datas. Mais tout le modèle des Gafa fonctionne sur la vente de nos données pour que le marketing puisse nous cibler. On est coincés.

D'AUTRES ARTICLES ACTUALITÉ

- [COURRIER](#)

« CHER RISS, J'AI PRIÉ POUR TOI »

En ces temps de coronavirus, de nombreux lecteurs s'adressent à nous et comme on ne peut pas répondre à tous individuellement, on vous le dit ici très chaleureusement : MERCI ! Parmi ces courriers, vos témoignages sont précieux et nous avons donc choisi de les partager sur le site pour qu'ils se diffusent entre nous tous et que chacun puisse prendre connaissance du travail et des réflexions des un

[LA RÉDACTION](#) · LE 24 AVRIL 2020

- [POLITIQUE](#)

TRAÇAGE NUMÉRIQUE : LES LIBERTÉS PLUS MENACÉES QUE LE COVID

Le gouvernement a ouvert la porte à un possible traçage via une application sur smartphone pour la fin du confinement. Quelles peuvent en être les conséquences en termes de libertés ? Big Brother n'est peut-être pas pour demain, mais une telle appli risque d'habituer la population à toujours plus de surveillance.

[LAURE DAUSSY](#) · LE 16 AVRIL 2020

- [SOCIÉTÉ](#)

ÉCRANS : LA NOUVELLE RELIGION

Le monde de demain n'aura peut-être pas besoin de médecins mais ce qui est sûr, c'est que les dirigeants auront toujours besoin de crétins et de gogos crédules. Pour ça, il y a les religions. La nouvelle a pour dieu l'écran total.

[FOOLZ](#) · LE 25 NOVEMBRE 2019

D'AUTRES ARTICLES DE LAURE DAUSSY

- [POLITIQUE](#)

JÉRÔME SALOMON : LE FIL ROUGE DES MASQUES DISPARUS

Révéler par la crise sanitaire que le monde entier vit actuellement, Jérôme Salomon n'est pourtant pas un inconnu dans la sphère politique. BFMTV fait des records d'audience lors de

chacun de ses points presse. En début de confinement, tout le monde assistait avec sidération à son décompte des morts et des hospitalisés. Jérôme Salomon était inconnu il y a à peine quelques mois, il a été propulsé sou

[LAURE DAUSSY](#) · LE 15 MAI 2020

- [ACTUALITÉ](#)

SUR TWITTER, LES CRIS DE COLÈRE ET D'ÉPUISEMENT DES SOIGNANTS

Pendant que certains se lamentent de leur confinement ou se réjouissent de pouvoir terminer Guerre et Paix ou (re)lire tout Proust, il y a les soignants, en première ligne. Certains se confient sur Twitter, entre deux gardes, sur leur désespoir ou poussent des coups de gueule sur la gestion de la crise. Revue - non exhaustive - de celles et ceux, médecins réputés ou jeunes internes qui débutent,

[LAURE DAUSSY](#) · LE 19 MARS 2020

- [SOCIÉTÉ](#)

UNE FAMILLE, C'EST AUSSI UN CURÉ ET UNE MAMAN !

Une double vie : l'Église, d'un côté, et de l'autre, une femme, parfois des enfants. En dépit de la règle du célibat qui s'est imposée pour les prêtres catholiques au xii e siècle, ils seraient plus de 30 % en France à vivre en couple de manière officieuse. Lorsque l'on creuse sur ce sujet, on découvre un monde parallèle, fait de culpabilité et de secrets, un monde de clandestinité, que refuse de

[LAURE DAUSSY](#) · LE 20 DÉCEMBRE 2017

LES NEWSLETTERS
DE CHARLIE
VOIR

LES PLUS LUS

1. [Seine-saint-denis : pendant le confinement, la faim ne fait pas de pause](#)
2. [Déconfinement : à marseille, les rochers espace de liberté absolue](#)
3. [Déconfinement : pas sage, pas de plage !](#)
4. [Éducation : l'école sans contact](#)
5. [L'après covid-19 : comment vivre à distance ?](#)